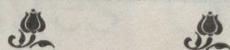


A travers la mode



SIL est dans l'année un temps où la coquetterie féminine devrait faire trêve, il semble que c'est bien en cette fin d'octobre, où le soleil refuse aux jolies toilettes ses rayons qui les avivent, où la boue de la rue menace de s'infiltrer jusque dans nos maisons, pourtant bien closes. Mais il n'en est rien, cependant, et pour peu que la pluie cesse quelques heures de tomber, et même avec la pluie, les nouveautés écloussent, se précisent, et la mode ne chôme point un seul instant.

Si complet que soit son succès d'une saison, elle cherche toujours à faire encore plus joli, encore plus élégant, quitte à puiser dans ses archives et à créer de l'inédit avec des formes surannées et vieillottes. C'est là le triomphe de la mode, l'art de moderniser toujours, et de la plus ravissante façon qui se puisse voir.

Somme toute, les choses ne changent pas sensiblement d'une saison à l'autre; un rien dans les détails suffit à les transformer, à les renouveler; au fond, elles subsistent. Ceux qui accusent la mode d'être capricieuse et changeante n'ont jamais réfléchi à l'âge de la jaquette, par exemple. Depuis combien et combien d'années ce vêtement si commode, si pratique, si seyant, fait-il la base de la toilette féminine? Il a varié; la basque s'est raccourcie ou allongée; nous avons vu des jaquettes ajustées et des jaquettes droites, des cols ronds et des cols-châles, des revers en oreilles de chien et des revers-tailleur, des manches pagodes et des manches gigot. C'était toujours la jaquette. Et elle demeure toujours jeune, toujours seyante, toujours pratique et d'une sobre élégance qui lui assure un légitime succès.

Voyez, par exemple, les trois modèles différents de jaquette que nous illustrons aujourd'hui. Variés d'aspect et de forme, n'en sont-ils pas moins nouveaux et gracieux? La femme qui portera l'un de ces trois vêtements sera toujours élégante et habillée au goût du jour.

Et, ce que nous disons de la jaquette peut s'appliquer à la blouse, au boléro, pour arriver à cette conclusion que les femmes qui, au début d'une saison, s'imagineraient de renouveler toute leur garde-robe, commettraient une grosse faute. Elles peuvent toujours, par des arrangements ingénieux, rajeunir une toilette de la saison précédente; si elle n'est plus assez fraîche pour rester en première ligne, elle fera tout au moins un très bon usage pour le tout-aller.

Si l'on s'achète une toilette nouvelle, on aura soin ainsi, selon l'usage que l'on en voudra faire, de choisir un modèle qui ne soit pas trop fantaisiste, afin qu'il ne soit pas trop tôt démodé.

Quand on se soucie de la confection d'une toilette nouvelle et que l'on a choisi le tissu, tout de suite, on veut savoir comment on fera la jupe; c'est un point capital, car la façon d'une jupe doit être subordonnée à la nature de l'étoffe employée et aussi à l'usage que l'on veut faire du costume.

dirions pas l'exacte vérité si nous assurions qu'on n'en fait plus du tout. En somme, on fait peu, très peu de jupes plates; quelques-unes sont taillées en forme avec une couture au milieu du devant ou un étroit tablier; d'autres sont faites avec de petits lès biaisés, mais nous ne craignons pas de le répéter: la jupe plate ne fait pas "nouveau"; certaines personnes lui donnent la préférence, la trouvent plus pratique pour l'usage courant, et nous sommes certes de leur avis, car la jupe plate, étant doublée, n'est point encombrante et se relève aisément.

Mais les jupes plates ne sont pas à la mode: si l'on veut suivre les décrets de dame Mode, il faut choisir des jupes froncées ou plissées.

Les fronces ou les plis donnent un peu d'ampleur à la partie supérieure, et leur coupe, savamment comprise, permet d'obtenir beaucoup de largeur à la partie inférieure. Faut-il répéter que certains modèles en tissu léger, naturellement, ont jusqu'à huit ou neuf verges de tour? C'est énorme, n'est-ce pas?

avec la manche collante à peine soulevée à l'emmanchure; la manche pagode voisiner avec une manche très épaulée dont l'ampleur, soutenue par des mousselines ou des toiles, s'étale en épaulette, donnant une tournure militaire à la silhouette; les draperies fournies par la largeur de l'épaulette se massent au-dessous en plis, en pinces, en fronces, de manière à ne pas donner d'importance au reste de la manche.

Jusqu'ici, tout fait prévoir le succès de cette dernière forme, mais un nouveau caprice de la mode ne viendra-t-il pas détruire la fantaisie reine aujourd'hui?

* * *

Un mot des cols de dentelle, qui sont plus à la mode que jamais.

Les femmes élégantes ne sauraient se passer de cet ornement si gracieux et si féminin qu'est le col de dentelle. Seulement, le col de dentelle a légèrement varié sa forme. Ce n'est plus la pèlerine en guipure, ronde, plus ou moins grande, que nous portions presque uniformément il y a un an encore.

La broderie en application est délicieuse et forme des parures magnifiques. La soie de diverses nuances, appliquée sur tulle ou sur chiffon, donne les meilleurs résultats. Le joli empiècement de corsage que nous illustrons sur cette page donne une idée de ce travail. En cuir sur drap, on fera pour l'hiver des parures magnifiques et absolument nouvelles, car on sait que le cuir est à l'ordre du jour.

Nous donnons du reste sur cette page la photographie d'un col étoile en ce genre, duquel nos lectrices pourront s'inspirer.

* * *

Les nouveaux modèles de chapeaux ont adopté la calotte très prononcée et la passe large ondulant gracieusement. Le chapeau se portant bien avant sur le front est toujours à la mode, et lorsque les cheveux sont arrangés de façon à supporter le chapeau sans l'emploi du cache-peigne, l'effet est élégant et généralement seyant. Pour accompagner le costume tailleur ou la toilette de tout-aller, le petit turban garni

très sobrement est de rigueur; le chapeau plutôt grand doit accompagner les toilettes habillées. Le trait caractéristique des nouveaux modèles est l'abondance des plumes employées pour leur garniture. Les nouvelles formes ont besoin d'une garniture très souple, et rien ne donne cet effet comme la plume d'autruche, qui a assumé des formes tout à fait inédites cette saison. L'une des garnitures les plus seyantes consiste à cerner de plumes le chapeau, en les faisant ensuite remonter sur la calotte. L'un des plus jolis modèles de tout aller est fait en castor noir. Une draperie souple en soie noire encercle la haute calotte, tandis qu'une boucle carrée en vieil argent, incrusté de strass, est placée au milieu du devant. Au côté gauche du dos, retombant légèrement sur les cheveux, sont disposées deux plumes



Manteau forme empire en drap beige. Col montant, larges revers et boutons de nacre.

Jaquette ajustée en drap marron. Plis piqués, ceinture de fantaisie et boutons de velours brodé.

Jaquette mi-ajustée en cheviotte noire; biais en drap piqué entourant le vêtement. Manches très nouvelles.

Cinq ou six verges représentent une bonne mesure courante.

Si, pour les robes floues, les toilettes genre couturière, les jupes froncées sont parfaites, ce sont plutôt les plis qui doivent être choisis pour les jupes des costumes genre tailleur. La disposition des plis change à l'infini; on les varie au gré de la fantaisie, en étudiant aussi la ligne générale, qui doit être avantagée ou amincie selon la corpulence de la personne.

Souvent, par devant, ce sont des plis piqués très rapprochés qui forment éventail, ou tout au contraire, tournés en arrière, ils font un pli rond, double ou triple; plus loin, c'est une sorte de lé plat, puis un panneau plissé, et ainsi de suite. On voit également des jupes plissées régulièrement tout le tour à plis couchés ou à plis ronds, attachés seulement jusque vers les genoux; d'autres modèles ont encore des plis, formés seulement mais non cousus, maintenus en-dessous par une tresse ou un ruban; ce ne sont point des genres pratiques, c'est joli et nouveau.

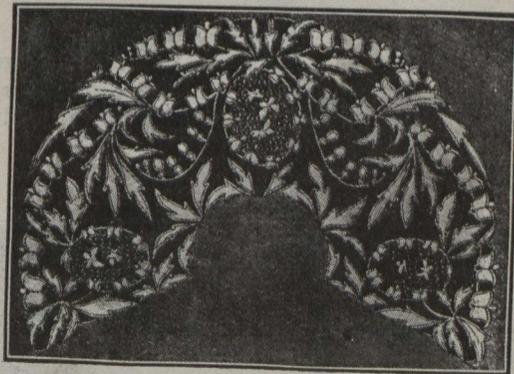
Comme nouveauté tout à fait dernière, citons aussi les jupes de velours avec longue veste de drap et les jupes de drap avec jaquette de velours même ton.

Pour les toilettes habillées, où le drap est généralement employé, on utilise surtout la forme princesse et la jupe-corselet; les lès, très biaisés à la taille pour faire pinces, sont garnis d'étroits cordonnets, de petits galons, ou forment des pattes fixées par des boutons. Il faut indiquer, comme nouveauté, les boutons en velours brodés de toutes teintes, remplaçant les boutons de corozo, d'émail, de pierres fantaisie, de cristal, si employés il y a quelque temps.

Les manches sont oscillantes, on sent qu'un désir de changement les agite; nous voyons la manche gigot dans toute son ampleur démesurée fraterniser



Col-étoile en cuir appliqué sur drap et découpé. Parure très nouvelle.



Empiècement de corsage en tulle avec application de soie de diverses nuances.

Une robe simple sera nécessairement une jupe sans complications de garnitures, tandis que l'on pourra mettre les ornements à contribution pour une toilette habillée.

On voudrait savoir si l'on fait encore des jupes plates? Il n'est pas possible de répondre à cette question par l'affirmative, et cependant, nous ne

d'autruche noires. Ce modèle prête beaucoup de charme et accompagne divinement le costume tailleur. L'on peut, si on le préfère, substituer des plumes un beau rouge aux plumes noires, et un modèle en castor blanc serait d'une haute distinction avec garniture de plumes noires.

JACQUELINE.